

# REGARD

## MIRACLE (S) !



**LE MIRACLE(S) EST LE THÈME DE LA 8<sup>È</sup> ÉDITION D'IL EST UNE FOI,  
LE RENDEZ-VOUS CINÉMA DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE,  
QUI AURA LIEU DU 3 AU 7 MAI 2023 AUX CINÉMAS DU GRÜTLI.**

© Cinématique suisse

## SOMMAIRE

Edito de Michel Colin, adjoint de la Représentante de l'évêque	2	Le saviez-vous ?	5
Le cinéma et le miracle, entretien avec l'auteur Timothée Gérardin	3	Une prière	5
Mgr Morerod, qu'est-ce qu'un miracle ?	4	Portrait	6
		La parole est à vous	6

## ÉDITO

**D**es miracles à l'écran : c'est la cuvée 2023 d'IL EST UNE FOI. Que ce soit au cinéma ou dans la Bible, le miracle fascine et intrigue. Il est posé devant nos yeux de spectateurs et de lecteurs comme un événement qui nous saisit et nous interpelle. Dans les Evangiles, Jésus questionne, à plusieurs reprises ses auditeurs : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? », « Que voulez-vous que je fasse pour vous ? ».

Cette question nous donne une indication sur le style de Jésus, sur sa manière d'être un faiseur de miracles. Il s'adresse à un humain libre ou appelé à être libéré. La liberté est une preuve de délicatesse et de discernement de Jésus. Car il y a des demandes de miracles qui sont mal orientées comme celles d'être mis à la première place, d'être regardé comme chef. Ces demandes conduisent à l'exercice d'un « pouvoir sur » qui asservit. En revanche Jésus a un faible pour les aveugles qui lui demandent de retrouver la vue. Pourquoi donc ? Parce qu'ils demandent à voir ce qu'ils ne voient pas. Et de même pour ceux qui ont la vue, voir devient une attention particulière aux événements et aux personnes, un miracle :

« Le miracle est un phénomène à la lisière entre le visible et l'invisible »  
(dit Timothée Gérardin, pages 3-4).

Cela sera une grande joie de scruter avec vous les miracles dans les 28 films projetés et 10 débats organisés dans les salles obscures du Grütli !

**MICHEL COLIN**  
ADJOINT DE LA  
REPRÉSENTANTE DE  
L'ÉVÊQUE À GENÈVE



# MIRACLE[S]

## IL EST UNE FOI

ECR

les rendez-vous cinéma

8<sup>E</sup> ÉDITION  
3 - 7 MAI 2023

## ET SI ON PARLAIT MIRACLE(S) ?

Depuis 2015, l'Église catholique romaine à Genève invite le public au cinéma avec IL EST UNE FOI, une manifestation culturelle autour de films qui touchent à la dimension spirituelle de notre existence.

En 2023, pour la 8e édition d'IL EST UNE FOI, 28 films et 10 débats sont proposés sur thème du Miracle(s), du 3 au 7 mai dans les salles des Cinémas du Grütli.

Mais qu'est-ce qu'un miracle aujourd'hui ? Et pourquoi le miracle a fasciné autant d'auteurs du 7e art ?

Nous en avons parlé avec notre évêque Charles Morerod et avec l'auteur et critique de cinéma Timothée Gérardin. Mgr Morerod et M. Gérardin sont parmi les nombreux invités des débats proposés après les projections. Venez nombreux !

Retrouvez toutes les infos et le programme sur: [ilestunefoi.ch](http://ilestunefoi.ch)

# LES MIRACLES ET LE CINÉMA : UNE HISTOIRE D'AMOUR ?

## ENTRETIEN AVEC TIMOTHÉE GÉRARDIN

**Timothée Gérardin** est critique de cinéma. Il est le fondateur du blog « Fenêtres sur cour » et auteur notamment du livre « Cinémiracles, l'émerveillement religieux à l'écran » (Playlist society, 2020). Il sera l'un des invités d'IL EST UNE FOI. Il interviendra lors du débat qui suivra la projection du film « Céline » de Jean-Claude Brisseau (samedi 6 mai) et sera le modérateur des débats avec le public qui suivront les projections de « L'Île » de Pavel Lounguine (samedi 6 mai) et « Conte d'Hiver » d'Éric Rohmer (dimanche 7 mai).



Timothée Gérardin

### Regard : Comment définissez-vous un miracle ?

**Timothée Gérardin :** Je considère que le miracle est une cassure, un bouleversement dans un ordre qui est considéré comme naturel, qu'il s'agisse de lois physiques ou du cours habituel des choses. C'est aussi un événement qui se produit et qui est interprété comme un signe. D'ailleurs le terme grec désignant les miracles dans l'Évangile selon saint Jean c'est « *sêmeion* », signe.

Un autre aspect du miracle est qu'il vient comme un remède pour un mal. Dans les Évangiles, il s'agit souvent de la guérison d'une maladie ou d'un exorcisme pour chasser Satan ou un esprit mauvais. Il y a

donc un lien d'opposition entre le miracle et les forces mauvaises.

### Que dire du miracle au cinéma ?

Les miracles n'occupent pas une place centrale dans le cinéma, mais il est vrai qu'à la naissance du cinéma, le miracle a été un sujet important, ne serait-ce que parce que la religion et la foi occupaient à l'époque une place considérable dans la société. Dans ces circonstances, l'Église et les paroisses ont joué un rôle important dans la diffusion des films et les sujets abordés par le cinéma étaient souvent en lien avec la religion. Je pense par exemple au film *Le Christ marchant sur les flots* de Georges Méliès (1899). De même, les disciples des frères Lumières allaient fréquemment filmer les représentations de la passion dans les villages. Un autre élément qui relie le cinéma et les miracles est le pacte de foi entre le spectateur et ce qu'il voit à l'écran et donc la croyance du spectateur dans la narration du film.

Un enjeu que soulève le miracle au cinéma est celui des limites de la représentation. Mettre en scène un miracle oblige à traduire en termes cinématographiques la jonction entre le naturel et le surnaturel. Le miracle est un phénomène à la lisière entre le visible et l'invisible. Comment le filmer ? Certains réalisateurs représentent le miracle de

façon littérale, de manière signifiante. Il s'agit par exemple de Cecil B. DeMille dans le film *Les dix Commandements* dans la scène avec le buisson ardent. Dans d'autres films, comme *Ben Hur*, Jésus est filmé de dos ou signifié par une ombre : on filme les traces de sa présence. Dans d'autres films encore, l'apparition ou le miracle ne sont pas montrés, mais seulement rapportés par les personnages.

Dans la plupart des films, c'est en effet le contrechamp qui est important et donc comment les personnages perçoivent et voient le miracle et comment cela les bouleverse et les change, comment cette rupture dans un ordre naturel bouleverse leur vie, leur foi, leur manière d'être. C'est le cas dans *Les dix commandements* : ce qui est frappant plus que le miracle lui-même c'est le visage de Moïse (Charlton Heston) et les ombres et les lumières qui miroitent sur les roches. C'est le cas aussi dans *Le Chant de Bernadette*, film américain réalisé par Henry King (1943) : ici également ce qui est intéressant est comment elle raconte le miracle et donc la façon dont le miracle est restitué par ceux qui en sont les témoins. L'émerveillement désigne moins un objet que la réaction du sujet qui le perçoit. On revient donc à la définition du miracle qui est un signe, qui doit être

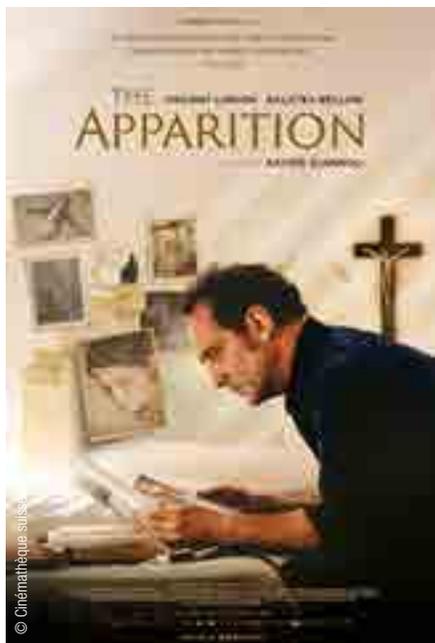
interprété. La clé est dans la réception.

### Pour quelles raisons le 7<sup>e</sup> art s'intéresse-t-il autant aux miracles ?

Le septième art s'est intéressé aux miracles, car le miracle touche à quelque chose d'intime chez le spectateur, avec l'expérience ultime du sublime d'une part et parce qu'il touche aux limites de la représentation, avec le défi de restituer sa signification et sa puissance, de l'autre. Mais il y a un aspect plus prosaïque, un aspect marketing. Il s'agit de mettre en scène « le jamais vu » et c'est un argument de vente assez fort. Il y a un côté fête foraine : un exemple éclatant est le film *La Plus Grande Histoire jamais contée* (*The Greatest Story Ever Told*) de George Stevens. Il y a un côté superlatif ! Enfin, je pense que les gens sont fascinés par les miracles.

### Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire un « essai » sur le merveilleux, le miracle au cinéma ?

J'avais envie depuis longtemps de parler des rapports entre le cinéma et la croyance religieuse. Rapport théorique, mais aussi historique, quand on voit la place qu'ont les paroisses et les églises à la naissance du cinéma. Il me manquait néanmoins un angle pour aborder la thématique : le miracle s'est avéré être le point d'entrée idéal, permettant de relier les possibilités de la représentation cinématographique aux enjeux de la foi. Ce sujet, qui peut paraître marginal, permet en réalité d'envisager une multitude de films, de genres, et d'époques de l'histoire du cinéma.



### Quelle différence entre « miracles » et « surnaturel » ou comment expliquer le miracle de la foi à l'écran ?

L'intrusion du surnaturel ne suffit pas à faire un miracle. Un phénomène surnaturel représenté à l'écran peut relever du miraculeux lorsqu'il se rapporte à un contexte de croyance religieuse.

### Concernant la programmation de l'édition 2023 d'IL EST UNE FOI, quel serait votre coup de cœur ?

J'ai un coup de cœur pour *L'Île* (2006) de Pavel Lounguine, qui est à la fois un film sur le mysticisme et une véritable comédie. Comme souvent dans les films de miracle, les distinctions habituelles volent en éclat. ■

## MGR CHARLES MOREROD SERA NOTRE INVITÉ !

*IL EST UNE FOI* aura l'honneur d'accueillir l'évêque de Lausanne, Genève et Fribourg le soir du 4 mai pour le débat qui suivra la projection du film « Fatima », de Marco Pontecorvo.



Mrg Charles Morerod

**A Genève, l'Église catholique romaine invite au mois de mai le public à un festival de cinéma. Que pensez-vous de cette démarche ?**

**Mrg Morerod :** Je trouve très bon d'avoir un dialogue culturel qui peut nous permettre de sortir de notre cercle restreint (mais sans être sûr que nous en sortions vraiment, dans les faits). Il est aussi intéressant de se trouver dans d'autres lieux - des salles de cinéma - qui ne sont pas propres à l'Église et où l'on peut

croiser des personnes que nous n'aurions peut-être jamais rencontrées.

### Cette année, le thème d'IL EST UNE FOI est celui du Miracle(s). Comment définissez-vous le miracle ?

La question a fait couler de l'encre... L'Évangile de Saint Jean parle de « signes » : il s'agit de quelque chose qui sort clairement de l'ordinaire, qui a une valeur en soi et attire l'attention sur autre chose. Fondamentalement : la guérison est un signe du Salut, du fait que Dieu veut que nous soyons avec lui. Mais le miracle laisse libre, parce que Dieu veut notre liberté. On peut interpréter autrement ce qui arrive. L'Évangile nous montre l'Apôtre Thomas qui voit Jésus vivant après l'avoir vu mort (ou avoir entendu qu'il était mort), et doute.

### Le monde a-t-il besoin de miracles aujourd'hui ?

Des miracles seraient bienvenus, comme la brusque conversion d'un chef de guerre, ou de nous tous par rapport au règne du profit à court terme, et bien sûr des guérisons de personnes souffrantes.

### Avez-vous déjà prié pour demander un miracle ?

Quand on prie pour l'amélioration d'une situation, d'une personne, d'une relation interpersonnelle, d'une crise... on peut dire qu'on demande un miracle, sous une forme plus ou moins éclatante. Les prières qui guident le processus synodal incluent une demande de nouveau miracle pour l'Église.

Je connais deux cas de personnes qui ont été guéries de longues maladies bien documentées. Des personnes remercient pour les prières, parfois de manière frappante. Mais tout ceci avec cette caractéristique du miracle que l'on peut aussi interpréter autrement. ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### UN MIRACLE DU XX<sup>E</sup> SIÈCLE EN SUISSE



© DR

Virginie Baudois

#### Connaissez-vous le dernier miracle reconnu en Suisse ?

Le 15 janvier 2019, la Congrégation pour les causes des saints a promulgué un décret reconnaissant un miracle attribué à l'intercession de la Fribourgeoise Marguerite Bays (1815-1879). L'événement remonte quant à lui au 6 mars 1998, dans le petit village fribourgeois de Siviriez, et c'est le dernier miracle survenu en Suisse, reconnu par le Vatican.

Il concerne une fillette alors âgée de 22 mois. Tombée sous les roues d'un tracteur, l'enfant est sortie indemne de l'accident, après avoir été écrasée par le lourd engin agricole. Témoin de l'accident, son grand-père avait invoqué la protection de Marguerite Bays.

Le dossier diocésain, transmis à Rome en 2014, a été étudié par une commission médicale qui a conclu au caractère inexplicable de cette protection. Marguerite Bays a été proclamée sainte, après la reconnaissance du miracle par le Vatican, le 13 octobre 2019.

La jeune miraculée, Virginie Baudois, est aujourd'hui esthéticienne et mène une vie normale.

## UNE PRIÈRE

### MÉDITATION INSPIRÉE DE LA PRIÈRE PERSONNELLE DE MARGUERITE

“ Seigneur Jésus,  
attire-moi auprès de Toi,  
car je veux marcher avec toi tous les jours de ma vie.  
Seigneur Jésus,  
j'embrasse Ta croix qui me soutient dans tous mes doutes et mes difficultés.  
À travers elle, resplendit la clarté de la joie pascale,  
Seigneur Jésus,  
quand viendra ma mort, je m'abandonne dans l'amour de ton Sacré-Cœur qui est Soleil de vie, de miséricorde et de résurrection.  
Amen. ”

#### MARGUERITE BAYS

Marguerite est née le 8 septembre 1815 à la Pierra, dans la campagne fribourgeoise. Dès l'enfance, elle aide ses parents aux travaux ménagers et de jardinage. Assez vive et enjouée, elle a cependant déjà un attrait pour la prière dans la solitude et le silence. Ses contemporains pensent qu'elle entrera au couvent, mais ce ne sera pas le cas : elle vivra de son métier de couturière tout en embrassant la vie de célibat choisi dans la chasteté.

Au cours de sa vie, Marguerite s'engage dans tous les mouvements de la paroisse. Elle accompagne de nombreux enfants sur le plan matériel et spirituel. Ils l'appellent Marraine, signe de l'affection qu'ils lui portent. Et, en vraie disciple de Saint-François, elle entre dans le Tiers Ordre franciscain de Romont.

Touchée par un cancer avant ses 40 ans, Marguerite prie la Vierge Marie. Alors qu'elle est mourante, elle est guérie miraculeusement le 8 décembre 1854, jour de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Il s'ensuit l'expérience de la stigmatisation. Chaque vendredi, Marguerite revit la Passion du Christ dans sa chair. Unie à Jésus, elle offre les souffrances qu'elle endure dans le silence et l'intimité de sa chambre, à l'abri des regards.

Marguerite décède le 27 juin 1879. À son enterrement, l'Église était comble comme aux jours de fête.



## LA PAROLE EST À VOUS

Je soutiens régulièrement l'Église catholique romaine et ma paroisse. Je le fais volontiers, mais je reçois beaucoup trop de courriers de la part de l'Église avec une demande de don, parfois même quand je viens de faire un versement. Pourquoi autant d'appels au don ? J'ai le sentiment de ne jamais en faire assez !

**Christine S.\***

Chère Madame, votre question nous donne d'abord l'occasion de vous remercier pour votre soutien. Nous comprenons votre questionnement : nous écrivons souvent à nos donateurs ! Les raisons sont multiples. Comme vous le savez, votre Église ne reçoit aucune subvention. Les dons des fidèles sont donc indispensables à la poursuite de la mission de l'Église à Genève : les messes et nos engagements auprès des plus faibles sont totalement gratuits et doivent bien sûr le rester. Les dons constituent environ 60% de nos finances et sans le soutien des fidèles, l'Église n'a pas d'avenir ! Vos dons nous permettent notamment de verser les salaires à vos prêtres et aux collaborateurs laïcs engagés en Église.

Comme tout employeur, l'Église verse les salaires chaque fin du mois. Nous ne disposons pas d'immenses réserves et c'est ainsi que jour après jour, mois après mois nous nous mobilisons pour trouver les sommes nécessaires pour rémunérer la centaine de collaborateurs de l'Église à Genève, présente également dans les différentes paroisses.

De nombreux efforts nous ont permis de diversifier nos sources de revenus, mais les dons des fidèles, totalement volontaires, restent indispensables. C'est ainsi que nous devons régulièrement faire appel à la générosité des catholiques. Chacun et chacune est bien sûr libre de nous soutenir à son rythme, selon ses disponibilités.

## PORTRAIT



### IL EST UNE FOI

*Les Rendez-vous cinéma de l'Église catholique romaine IL EST UNE FOI se poursuivent tout au long de l'année avec des projections pour différents publics qui ne peuvent pas participer au festival du mois de mai : les personnes âgées, détenues, les requérants d'asile, toutes ces personnes auprès desquelles l'Église catholique romaine est déjà présente par l'action quotidienne de ses aumôniers et agents pastoraux. Le 28 mars passé une projection a été ainsi organisée dans l'établissement pénitencier de La Brenaz et le 9 février une séance a été proposée à la résidence Chapelly (IEPA, immeuble avec encadrement pour personnes âgées). Martine\* était présente à la séance. La projection du film « Robot et Frank » de Jake Schreier, suivie d'un échange avec le public, lui a beaucoup plu. Voici son témoignage :*

« Je suis reconnaissante à l'Église pour ce moment de détente et discussion. Le film souligne avec humour l'importance grandissante de la robotique dans notre monde et traite avec finesse la situation des personnes âgées comme moi. Le robot du film est plutôt sympa et apporte un peu de tendresse : un robot comme lui, je suis d'accord, mais la perspective de remplacer l'humain par des machines reste inquiétante. Encore merci à l'Église pour cette occasion d'échanger ensemble sur ces questions d'actualité ».

\* Prénoms et image d'emprunt

## AVEC VOUS

### MIRACLE, UNE HISTOIRE VRAIE

**Entre expériences et interprétations, le miracle à l'épreuve du réel.**

Conférence inaugurale de la 8<sup>e</sup> édition d'IL EST UNE FOI

- Intervenants :**
- Eliane Baudois, la maman de Virginie qui a 22 mois échappa miraculeusement à la mort en 1998 par l'intercession de Marguerite Bays.
  - Jean-Paul Conus, président du Conseil de la Fondation Marguerite Bays.
  - Thierry Janssen, psychothérapeute et auteur.

Le débat sera animé par Marie Cénec, pasteur, et Emmanuel Tagnard, journaliste, membres du comité cinéma d'IL EST UNE FOI.

**LUNDI 1<sup>er</sup> MAI 2023 à 19 h 30, Centre de l'Espérance, Rue de la Chapelle 8, 1207 Genève**

**Entrée gratuite sur inscription : [geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch](mailto:geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch)**



**IMPRESSUM :** REGARD N°16, journal trimestriel - AVRIL 2023 | **Éditeur :** ECR Église catholique romaine de Genève, Rue des Granges 13, 1204 Genève **Conception et rédaction :** Service Développement et Communication de l'Église catholique romaine à Genève. **Rédactrice en chef :** Silvana Bassetti | **Mise en page :** Fred Escoffier | **Impression et distribution :** YooToo SA - Route des Jeunes 35 - CH - 1227 Carouge - Fondation BVA - Chemin de Maillefer 41 CH-1052 - Le Mont-sur-Lausanne | **Tirage contrôlé (REMP 2020) :** 15,000 exemplaires | Journal adressé aux donateurs et membres de l'Église catholique romaine à Genève.

[eglisecatholique-ge.ch](http://eglisecatholique-ge.ch) - T. 022 319 43 43 - [info@cath-ge.ch](mailto:info@cath-ge.ch) - CCP 12-2782-6